

RENTÉE SCOLAIRE

# La Collectivité d'Alsace et l'Éducation nationale en « synergie »

Outre la remise presque à neuf du collège Sophie-Germain après les émeutes de juin dernier, la Collectivité européenne d'Alsace investit fortement dans la « qualité du bâti » scolaire. Ses représentants et ceux de l'Éducation nationale l'ont rappelé à l'occasion de la rentrée, ce lundi 4 septembre.

C'était une belle illustration de la « synergie » dont se réclament les représentants de l'Éducation nationale et de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) dans la gestion des établissements scolaires. Au collège Sophie-Germain de Cronenbourg, à Strasbourg, où ils étaient de passage pour la rentrée ce lundi matin, il a été essentiellement question d'innovation pédagogique dans une classe « sans notes » en 6<sup>e</sup> et d'accompagnement à l'orientation pour les élèves de 3<sup>e</sup>.

De fait, après les travaux réalisés durant l'été, à hauteur de 50 000 €, plus aucune trace n'est visible des lourds dégâts occasionnés lors des émeutes de juin dernier. Et avec la forte implication de l'équipe et de sa cheffe Dominique Darquié, la rentrée a pu se dérouler « dans les meilleures conditions possibles », comme l'a relevé le recteur de l'académie de Strasbourg Olivier Faron.

La « qualité du bâti » scolaire dans les deux départements alsaciens a encore été soulignée au collège Baldung-Grien, à Hoerd, et plus tard au Jacques-Prévost, à Wintzenheim, où



Le collège rénové de Wintzenheim a été inauguré ce lundi après-midi, en présence notamment de Nicolas Feld-Grooten, directeur académique des services de l'Éducation nationale du Haut-Rhin, et de Frédéric Bierry, président de la Collectivité européenne d'Alsace (au centre). Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

d'importants chantiers de restructuration ont été achevés. À Wintzenheim, 5 300 m<sup>2</sup> ont été entièrement réhabilités par tranches successives et rééquipés durant trois ans et demi, pour un montant supérieur à 10 millions d'euros. Et ce pour un résultat remarquable qui ne peut que contribuer à « l'épanouissement des jeunes », a apprécié le principal Philippe Weiss.

**La tendance aux éco-collèges**

« L'investissement de la collectivité dans la construction et la rénovation des 147 collèges en Alsace s'élèvera à plus de 600 millions d'euros sur la mandature », soit d'ici 2030, a fait

valoir le président de la CEA, Frédéric Bierry. La tendance est aux « éco-collèges », à l'exemple du Baldung-Grien qui, après une complète restructuration, se classe parmi les établissements vertueux à même de « diviser par cinq sa consommation énergétique et par dix ses émissions de gaz à effet de serre. C'est important compte tenu de la hausse du coût de l'énergie, mais aussi des enjeux de préservation de la planète. »

En réduisant de 43% la facture de chauffage, le collège de Hoerd a bénéficié du nouveau dispositif de « bonus énergétique » mis en place par la CEA, consistant à récupérer environ 30 % des économies réalisées sous la forme de crédits pédago-

giques, soit près de 9 000 €.

**Onze chantiers de restructuration en cours**

Au total, en mars, au sortir de la saison hivernale, près de 1,2 million d'euros ont été reversés à 120 collèges alsaciens. « C'est un état d'esprit collectif... et un dispositif unique en France », croit savoir le président de la CEA. Des panneaux photovoltaïques ont également été implantés sur la toiture du collège de Hoerd, comme ce sera le cas de 35 collèges au printemps prochain. Enfin, pas moins de onze lourds chantiers de restructuration sont encore en cours, tandis que plusieurs autres sont à l'étude à Stras-

**Rentrée sans surprise au lycée de Pulversheim**



Les nouveaux venus, pris en charge par deux enseignants, ont ensuite pu découvrir les locaux dans les pas d'élèves tuteurs. Photo L'Alsace/Vincent VÖEGLIN

Rien ne laissait supposer, ce lundi matin, que la rentrée au lycée Charles-de-Gaulle de Pulversheim pourrait être la dernière avant la fermeture définitive de l'établissement, selon le calendrier annoncé par la région Grand Est. Quelque 310 élèves se sont retrouvés dans la cour, d'abord les nouveaux venus en CAP et en bac professionnel, pris en charge par deux professeurs, ainsi que les élèves de BTS, puis tous les autres en milieu de matinée. Les plus aguerris ont pu servir de tuteurs aux plus jeunes dans la découverte des bâtiments. Une rentrée presque normale donc, avec une équipe d'enseignants au complet et à peine une légère baisse des effectifs d'élèves.

bourg, Mulhouse, Kembs...

En plus de la transmission des bons éco-gestes, la CEA s'engage au côté de l'Éducation nationale dans une quarantaine d'actions éducatives d'apprentissage des « gestes qui sauvent » et de la citoyenneté, d'accès à la culture et d'aide à l'orientation professionnelle, ou encore contre la

discrimination et le harcèlement scolaire, pour de futurs adultes « engagés, autonomes et responsables ». Sans oublier une « volonté forte » en faveur de l'émergence de quatre parcours inédits à 75 % en langue régionale à cette rentrée (lire ci-dessus).

Catherine CHENCINER

PARCOURS TOMI-UNGERER

## Une cinquantaine d'écoliers en classe immersive alsacien-allemand

Ce lundi de rentrée était aussi celui du lancement du parcours immersif alsacien-allemand (et français), parfois en présence de plusieurs officiels.

Le moment était solennel. Ce lundi de rentrée marquait le lancement du parcours immersif alsacien-allemand Tomi-Ungerer – du nom du dessinateur, illustrateur et auteur alsacien – dans l'académie de Strasbourg.

**75 % d'alsacien et d'allemand, 25 % de français**

Une expérimentation menée dans quatre sites pilotes, dont la maternelle Les Tulipes à Colmar. Le recteur d'académie Olivier Faron, le président de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) Frédéric Bierry, la députée Brigitte Klinkert, le Dasein Nicolas Feld-Grooten, l'inspectrice de Colmar Nathalie Burget : ils étaient tous là pour saluer cet événement important. Pas de quoi perturber les petits écoliers af-



Dans l'école maternelle Les Tulipes à Colmar, un atelier met à l'honneur le bretzel. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

faire à confectionner des bretzels en pâte à modeler.

« On se lance dans une forme d'inconnu, avec quelque chose sans précédent : l'enseignement de l'alsacien dans une école publique ! », a déclaré Eric Straumann, le maire de Colmar. « C'est un moment, je crois, vraiment important », a renchéri le recteur, qualifiant ce parcours linguistique associant 75 % d'alsacien et d'allemand à 25 % de français de « singulier, original et audacieux ».

Si les candidats ont tardé à se manifester, le dispositif ac-

cueille finalement 17 écoliers à Sélestat, 16 à Altkirch, 15 à Brumath et 8 à Colmar. « Pour un début, c'est bien », estime le recteur.

**Des difficultés à recruter des enseignants bilingues**

Pour autant, reste un sujet d'inquiétude : la difficulté à recruter des enseignants bilingues. « Quand on sait qu'en cette rentrée on ne compte que sept étudiants inscrits en première année d'allemand à l'université de Strasbourg, comment consolider tout l'effort fait autour du bilinguis-



À Sélestat, l'école Froebel accueille également une classe immersive avec 17 enfants. Photo DNA/FRANCK DELHOMME

me ?...»

« Si on n'a pas la ressource, on n'aura pas la capacité de développer cette initiative, a reconnu Frédéric Bierry. Il ne faudrait pas avoir de regret

pour les générations futures. » « Mais ce n'est pas pour ça qu'il faut baisser les bras », a conclu Eric Straumann, saluant « des enseignants et des parents très motivés », tandis que Brigitte

Klinkert, elle, appelait de ses vœux la prise en compte, au niveau national, de l'Alsace comme territoire expérimental en termes de bilinguisme.

N. J.-N.